

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Rémy VOUARDOUX

Courrier des jeunes lecteurs

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1967, tome 65, p. 54

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Courrier des jeunes lecteurs

Pour notre dernier fascicule, nous avons prié quelques élèves des hautes classes de Commerce de nous raconter les multiples petits événements de la vie au Collège. Ces démarches aboutirent à la production d'un texte, intitulé « Chronique du Collège » et orné du nom de Rémy Vouardoux.

Ce texte ne semble pas avoir eu l'heur de plaire, puisqu'on nous supplie aujourd'hui, avec d'abondantes démonstrations verbales, de publier une « Réponse » à ce papier. Puisque notre revue, suivant l'expression consacrée, « laisse à ses collaborateurs la responsabilité de leurs écrits », nous la publions, en espérant qu'un champion aura le courage d'entrer en lice et de relever le gant. En permettant cette joute à la plume, nous pensons rendre ce « noble fascicule » plus vivant pour les jeunes. Après tout, est-ce autre chose qu'un jeu ?

La Rédaction

Réponse à la lettre de Monsieur de Vouardoux traitant des choses de l'esprit ou de l'absence d'icelles.

En ce siècle décadent où certains cadres se piquent de littérature et s'y frottent avec un bonheur inégal, Nous prenons la plume pour dénoncer les barbares atteintes dont est victime la Muse des Belles-Lettres. Nous sommes certains de trouver large audience, attendu la popularité soudaine que connaît ce noble fascicule. Il appert que la substantifique moelle de Monsieur de Vouardoux élabore ce qu'il voudrait être des mots d'esprit en une prose nauséabonde.

Sur une mer que la sottise démonte, la banalité vogue vent en poupe, témoignage affligeant s'il en est de la « commercialisation » des choses de l'esprit. Où est le mot joli tel que le conçoit le « classique » honnête homme ? Les calembours, si dénués de bon goût qu'ils en sont pathétiques, procèdent ici d'une cervelle où la médiocrité tient lieu de génie. Tous les gens d'esprit et de qualité ne pourront qu'abonder dans Notre sens.

Et, si quelque fermier général se prend à contester notre bon droit, qu'il s'en aille demander à Monsieur Jourdain des leçons de dialectique.

La mode étant aux pseudonymes, Nous, Grégoire-Yodoc-Guillaume-Marie de Kalbermatten et Franco-Arnaud-Louys del Pero signons également

Rémy Vouardoux